



Résultats d'une recherche menée auprès de parents d'élèves de l'école La Source, année 2003

FAITS SAILLANTS



***IDENTIFICATION DES BESOINS DES PARENTS
DONT LES ADOLESCENTS PRÉSENTENT
DES PROBLÈMES DE VIOLENCE À L'ÉCOLE LA SOURCE***

Rédaction

*Diane Champagne
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue*

*Céline Rousseau
Agente de recherche*

Comité d'encadrement de la recherche

*Liette Ayotte
Enseignante, école La Source*

*Paul Hébert
Directeur adjoint, école La Source*

*Chantal Vézina
Parent, école La Source*

Mise en page

Tonye Blanchet

Révision

Monique Bernier

Ce texte est la synthèse du document :

Champagne, Diane; Rousseau, Céline. (2003). "Identification des besoins des parents dont les adolescent-e-s présentent des problèmes de violence à l'école La Source." Commission scolaire de Rouyn-Noranda, RRSSS, UQAT.

Sommaire

Pourquoi une évaluation des besoins des parents dont les adolescents présentent des problèmes de violence à l'école ?

Comment l'évaluation a-t-elle été réalisée ?

Quelle est la perception des parents sur la violence ?

Les comportements de violence : une définition ambiguë

La violence : des causes multiples

L'apparition des comportements violents

La reproduction et l'augmentation de la violence

La réalité du tandem école-parents, parents-école

L'échange d'information avec l'école

Une logique de sanctions ou une logique de solutions positives ?

Pour faciliter le tandem école-parents

Les pistes de solutions proposées

Le mode éducatif parental

La qualité de l'information école-parents

L'amélioration de la qualité de vie à l'école

La qualité des contacts avec les intervenants de l'école

La sensibilisation pour le personnel et les élèves de l'école

Pour conclure

Pourquoi une évaluation des besoins des parents dont les adolescents présentent des problèmes de violence

La violence dans les écoles est actuellement un sujet de préoccupation parce qu'il touche une clientèle particulièrement sensible et vulnérable que sont les enfants et les adolescents. À la suite de l'identification de cas de violence à l'école La Source, le conseil d'établissement a établi comme priorité d'action, la qualité de vie dans l'école.

En 1999-2000, le conseil d'établissement a institué un comité de travail sur la qualité de vie à l'école. Ce comité a entériné une première étude visant à identifier les formes et l'ampleur des manifestations de violence à l'école La Source. Depuis cette première recherche une travailleuse de corridor a été engagée. La deuxième étude, en 2000-2001, visait l'évaluation de l'impact des interventions de cette travailleuse de corridor. La présente étude, en 2002-2003, vise à identifier les besoins des parents dont les adolescents présentent des problèmes de violence à l'école La Source. Elle se situe donc dans le prolongement de la priorité d'action de l'école La Source qui vise l'amélioration de la qualité de vie à l'école.

Les principales questions auxquelles cette recherche veut répondre sont les suivantes :

- Quels sont les comportements violents manifestés par les jeunes ?
- Comment les parents en sont-ils informés par l'école ? Y a-t-il une collaboration ?
- Quelles sont les mesures prises par les parents en rapport avec des comportements de violence manifestés ?
- Quels sont les besoins de soutien des parents pour intervenir dans les situations de violence manifestées par leurs adolescents ?

Comment l'évaluation a-t-elle été réalisée?

L'objectif général de l'évaluation était de connaître la perception des parents concernant les comportements de violence manifestés par les jeunes, ainsi que les mesures adoptées dans ces situations par les parents et par l'école. Un autre objectif était de cerner les besoins de soutien des parents et de dégager des pistes de solution. Notre préoccupation était de laisser place à l'émergence du point de vue des parents sur ces questions. La collecte des données fut réalisée par le biais d'entrevues semi-dirigées. Au total 12 entrevues ont été effectuées auprès de parents. Les entrevues se sont déroulées du mois d'octobre 2002 à février 2003.

Quelle est la perception des parents sur la violence ?

Les comportements de violence : une définition ambiguë

La définition générale de la violence, telle qu'exprimée par les parents dans le cadre de cette recherche varie selon qu'elle s'applique au parent lui-même, à son enfant ou à la population en général. Selon une définition de la violence qui lui est propre et de sa perception des événements liés à la violence, le parent aura tendance à intervenir, à justifier, à minimiser ou à ignorer les comportements de violence de son enfant. La tolérance à la violence semble même varier selon les circonstances, la fréquence, la durée et l'intensité des actes de violence.

“ En réalité, il n'a pas fait par exprès. Mais eux autres, ils disent que c'est de la violence, tu sais. [...] Au lieu de fesser sur quelqu'un, bien il a fessé dans la case. C'est mieux de fesser dans la case que de fesser sur quelqu'un ! Mais il a été suspendu encore pour une autre semaine. Moi, je ne comprends pas là, tu sais. Ils auraient peut-être aimé mieux qu'il fesse sur quelqu'un ? ”

Ce qui rend la tâche encore plus complexe, au niveau de l'école et des parents, c'est la difficulté de clarifier, de préciser, de distinguer ce qui relève des comportements dérangeants, c'est-à-dire liés à la discipline et aux règles de l'école, et les comportements violents qui relèvent davantage de l'ordre social que de la discipline scolaire comme telle. Or, il semble que les sanctions émises par l'école sont les mêmes dans les deux cas.

La violence : des causes multiples

Distinguons d'abord brièvement certaines causes de comportements violents telles que relevées par les parents au cours de cette recherche. Outre les situations contextuelles et celles qui sont propres à la personne (tempérament, personnalité), les influences sociales dont celles des pairs et des modèles de référence, il semble que les antécédents des parents, les styles d'éducation et la dynamique familiale font partie des facteurs ayant un impact sur la conception de la violence et sur sa reproduction. Liés à ces facteurs s'ajoutent les grands changements de société : médias, technologies, consommation de masse, changement de rôles parentaux, familiaux et autres.

Par ailleurs, la violence est utilisée quand les gens ne connaissent pas d'autres stratégies pour changer une situation donnée. Les impacts vécus par les parents et les enfants qui manifestent des comportements de violence sont nombreux et affectent tous les domaines de leur vie. La violence des parents envers les enfants, la violence des enfants envers les parents ainsi que la violence dans la fratrie suscitent des réactions d'opposition et créent une synergie familiale qui fragilise tous ses membres.

(Vécu antérieur des parents)

“ Mes enfants, moi là, j'accepterai jamais que mes enfants me battent ou me crient des bêtises parce que justement je l'ai vu avec ma mère, que ma mère s'est fait faire ça, c'est effrayant. ”

(Histoires intergénérationnelles)

“ Moi je me connais que, si je poigne les nerfs, je ne sais plus qu'est-ce que je fais, fait que j'aime autant pas leur toucher parce que justement ma mère itou des fois, a voyait noir des fois hein ! ” “ Fait que là je regarde mon conjoint, j'ai dit : vas-y là. ”

(Style d'éducation permissif)

“ Moi, je dis que sa mère est trop molle envers (son fils). Fait que sa mère lui donne tout qu'est-ce qui veut. ”

(Style d'éducation autoritaire et dévalorisant)

“ ...vas-y donc chercher le bulletin! Quand j'ai comme forcé mon mari à prendre des responsabilités de père. Vas-y pour ton petit garçon chéri(...) tu le trouves si drôle. Moi, je le sais, j'allais chercher un paquet de bêtises. Moi (...) Ce n'était pas plaisant d'aller chercher le bulletin. Oui, il y est allé. Pis c'était ça : tu vas te tenir tranquille, espèce de nono, pis maudit cave. ”

(Style d'éducation de soutien)

“ C'est vrai que nous autres, on a commencé de bonne heure à leur dire ça; on va toujours être là, que tu as bien fait, que tu as mal fait, c'est sûr que ça va fâcher, on est des parents, c'est sûr. C'est sûr qu'on veut que tu fasses toujours bien, mais ça arrive de s'échapper. ”

(L'influence des amis et du groupe)

“ Ça dépend beaucoup de l'influence des amis aussi. Des fois, l'enfant c'est comme pour prouver aux autres qu'ils vont être... Ils veulent s'intégrer à une gang, tu sais...Si tu veux être dans notre gang, il faut que tu me prouves telle, telle affaire, que tu es capable de faire ça. Si tu le fais pas, bien là, t'es pas dans notre gang, tu ne fais pas partie de la gang. ”

L'apparition des comportements violents

Les manifestations de violence débutent souvent à la suite d'événements marquants. La violence en milieu scolaire peut apparaître autant au primaire qu'au secondaire. Quand les parents n'ont pas détecté la violence de leur enfant, c'est souvent par l'école qu'ils l'apprennent. À l'école, les comportements dits dérangeants et/ou violents observés au primaire risquent de se perpétuer au secondaire et parfois même de s'aggraver. Plusieurs parents mentionnent que les enfants dont les comportements ont été étiquetés ou ceux qui ont été victimes de violence au primaire continuent de l'être au secondaire.

(Situation au primaire)

“ Une fois j'ai eu connaissance qu'elle s'était fait tirer des roches, tu sais parce qu'ils ne voulaient pas l'avoir. ”

(Situation au secondaire)

“ Il avait rien qu'une petite poussée là, pis il sautait sur la personne de suite... ”

La reproduction et l'augmentation de la violence

Un comportement violent ignoré semble signifier que ce comportement est acceptable que ce soit de la part des parents, de l'école ou de l'entourage et par le fait même qu'il favorise son renouvellement. Les manifestations de violence non résolues en bas âge tendent pour certains enfants à se poursuivre au secondaire et peuvent même se prolonger dans la vie adulte. La reproduction de la violence se présente quand, dès le départ, un enfant en a retiré un avantage. L'augmentation de la violence quant à elle s'installe lorsque l'enfant veut maintenir ou augmenter ses bénéfices. La violence ne demeure pas en vase clos ; elle a un effet d'entraînement dévastateur sur l'entourage. Un enfant qui adopte un comportement de violence dans un milieu donné risque de le reproduire dans un autre milieu. Une fois la limite de tolérance atteinte, les parents, l'école, la société opposent un refus aux gestes violents et en viennent à poser des limites claires d'arrêts d'agir pour faire cesser les actes de violence.

“ Tu dis que tu n'aimes pas te faire agresser mais là, c'est toi qui agresses puis nous autres non plus, on n'aime pas ça. Puis là, nous autres aussi, on devient agressif, veut, veut pas là. Ça l'engendre l'agressivité. C'est effrayant qu'est-ce que ça peut faire comme ravage. ”

On remarque également que le phénomène de gang présent au primaire prend de l'ampleur au secondaire. Être accepté par ses pairs devient primordial pour l'enfant et ce dernier n'agira pas de la même façon s'il est seul ou s'il est en groupe. Un enfant victime de gang, s'il n'a pas le sentiment que d'autres issues sont possibles, en vient à adopter un comportement de victimisation de plus en plus prononcé ou à répondre aux comportements violents en adoptant lui-même un comportement violent. Plusieurs parents se demandent si les interventions pratiquées lors de situations de violence le sont à partir des situations réelles et présentes ou si elles sont distordues par les antécédents d'un enfant et/ou par un manque de compréhension des rôles joués par les agresseurs, les victimes et les témoins. De même, plusieurs parents se demandent aussi si l'on tient réellement compte des appels à l'aide de l'élève et des parents. Il est vrai que les élèves ne s'adressent peut-être pas toujours aux bonnes personnes pour recevoir de l'aide. Un élève victime de harcèlement s'est présenté au secrétariat et n'a pas reçu l'aide désirée. Il est allé vers des agents de sécurité, mais il n'a pas non plus reçu l'aide escomptée.

“ Elle était capable de se défendre sauf que mettons s'ils sont une dizaine puis tu es toute seule, ce n'est pas évident. Et ils étaient plus vieux en plus. ”

La réalité du tandem école-parents, parents-école

La collaboration école-parents est établie au niveau de l'enfant, mais elle passe tout d'abord par les parents. La majorité des parents veulent coopérer avec le milieu scolaire, ils souhaitent obtenir un suivi concernant les événements et travailler de concert avec l'école. Il appert qu'une collaboration école-parents assure une meilleure maîtrise sur les comportements de violence manifestés.

L'échange d'information avec l'école

Les parents confrontés à des situations de violence de la part de leur enfant mentionnent que la qualité de la communication et l'échange d'information relatif au vécu de l'enfant à l'école sont essentiels. Ceux-ci ont formulé une demande unanime : ils souhaitent être informés par l'école dès le début des situations problématiques ou susceptibles de le devenir, relatives à leur enfant. Selon les parents rencontrés, il s'agit de prévenir avant que la situation ne se détériore et qu'elle prenne de l'ampleur.

“ Ils auraient dû aussitôt là au départ là quand ils ont vu que ça chauffait là de m'appeler. ”

Certains parents ont mentionné qu'un suivi individuel est indispensable et qu'une écoute attentive des besoins de chaque partie doit être prise en compte. Des parents suggèrent que l'école puisse, dans certains cas, leur fournir une liste de ressources privées ou publiques lorsque le besoin se fait sentir. De même un suivi temporaire pourrait être offert aux élèves et aux parents à la suite d'un événement conflictuel, que l'enfant ait été victime ou agresseur.

“ Je trouve qu'il y a manque en quelque part entre l'école pis les parents parce que ce n'est pas supposé être l'enfant qui fait l'intermédiaire, parce qu'il y a bien des enfants qui ne parlent pas, hein ! Il y a un manque entre les deux. Le suivi là. ”

Une logique de sanctions ou une logique de solutions positives ?

Trois facteurs influencent un changement de comportement chez l'enfant : les punitions infligées par les parents, les sanctions émises par l'école, les mesures restrictives –parents et école- la communication parents-enfant, parents -école-élève et le tandem école-parents.

Les sanctions et les mesures restrictives appliquées par l'école ne sont pas toutes vues sous l'angle négatif, les parents mentionnent aussi leurs effets positifs. Cependant, certaines mesures restrictives sont considérées pénalisantes pour l'enfant. Par exemple, le redoublement qui survient lorsque des élèves devant accéder au troisième secondaire doivent demeurer en deuxième, à la suite d'échecs scolaires dans les matières principales.

“ Cette année-là, il aurait dû être en II et ou III. Il y a tant de places pour le II et le III à La Source pis lui n'a pas été choisi. Fait qu'il est obligé de tout recommencer son II encore. C'est pas décourageant pour un enfant, tu penses ! ”

Il apparaît légitime que les parents et l'élève qui sont convoqués à une rencontre en comité ad hoc en soient prévenus à l'avance.

“ ...pareil comme un jury. On s'est assis en rond tout le tour là, ils ont défilé chacun leur tour qu'est-ce qui ne marchait pas avec (son fils). ” “ Moé pis lui pis, ils étaient quoi ? Sept ou huit pis le directeur. Je les ai trouvés ben graves pour le premier coup là.(...) C'était tout décidé d'avance tant qu'à moi ” “ Ben oui, parce que (son fils) ne pleurait pas parce qu'il est ben mule, mais il avait les larmes aux yeux des bouts. Je trouve que c'était un peu boosté, humiliant, je peux dire pour le jeune de se faire faire ça de même devant toute c'te gang de vautours-là ”

De même, les parents ont soulevé, à plusieurs reprises, un questionnement face à l'efficacité des interventions des agentes de sécurité quant à la prévention et à la résolution de conflits individuels et de gangs. À ce niveau, les parents aimeraient être informés des interventions effectuées par les agentes de sécurité auprès de leur enfant.

“ Est bête puis, je te dirais que si elle n'aime pas la face de la petite fille ou n'importe quoi, elle va lui dire n'importe quoi. Moi, je sais qu'à la mienne, elle a été y dire de quoi. Je ne connaissais pas la madame. Je ne l'avais jamais vue l'année passée puis elle a été lui dire : bien tu t'attires des coups pareil comme ta mère. ”

Parmi les sanctions utilisées par l'école, le retrait de privilège à l'heure du dîner devrait être revu puisqu'il est parfois inopportun d'annuler une activité qui canalise l'énergie de l'enfant et le valorise. De même, l'expulsion prolongée nuirait au rendement scolaire et n'atteindrait pas toujours l'objectif visé. Les parents considèrent aussi comme une voie d'évitement le fait de menacer d'envoyer un élève à l'école Élan.

Les mesures restrictives et les punitions utilisées par les parents relèvent elles aussi du retrait de privilèges, de punitions, d'arrêts d'agir, de recours à la police et parfois même du placement pour contrer la violence d'un enfant.

“ Vois-tu un exemple, à maison, on disait : bon ben le soir à 9 heures à maison. Ben, elle arrivait à 9 h 30. Fait que le lendemain soir, je lui ai coupé ça : à 8 h 30 à maison. Ben, elle arrivait à 10 heures. C'est... Puis là, je lui expliquais : je vais te couper ça encore à 7 heures. Ben a dit : je vais rentrer 11 heures pis a le faisait. Fait qu'il fallait que je la garde à maison pis quand je la gardais à maison ben là, a criait au meurtre, une crise, pis a criait des bêtises pis tout ça. Fait que c'est un peu ce scénario-là qu'elle, elle essayait de faire avec son professeur. ”

“ Je n'avais pas beaucoup de marge de manoeuvre moé là, là : t'es pas fin, t'iras pas au hockey. T'es fin, tu vas y aller. ”

Par contre, une différence est observée chez certains parents qui remplacent les punitions par une logique de solutions positives, c'est-à-dire par des méthodes de renforcement positif.

Du côté des interventions sociales, les interventions policières apportent peu de résultats à court terme sur les situations de violence impliquant des gangs ou quand du harcèlement est vécu dans la cour d'école ou en dehors. Il y a malheureusement, une longue période d'attente avant d'arriver à la judiciarisation et à un changement en faveur de la victime.

“ Non, il n'y a pas de ressources, vraiment pas non. Même souvent, j'ai chiâlé après les polices. Il dit : à part que de leur parler, on peut pas rien faire. ”

De même, quelques parents ont soulevé une inquiétude qui n'est pas directement reliée à l'école mais qui cause des ravages et c'est l'intrusion de jeunes adultes qui influencent négativement le comportement de certains élèves.

“ La petite fille allait porter quelque chose là puis quand ils sont arrivés là, ils ont mangé puis après avoir mangé, il leur a demandé si elle voulait consommer. La première fois, elle a dit : non qu'elle m'a dit là. Elle a dit : non mais il a beaucoup insisté puis il a dit : qu'elle aurait bien du fun puis que ses cours seraient moins plates, puis sa journée serait plus belle, ta, ta, ta, Fait qu'elle l'a essayé. ”

Pour faciliter le tandem école-parents

Les parents ont fourni une matière intéressante quant aux correctifs à apporter. En plus des demandes d'information, les parents aimeraient qu'au moment des rencontres, les agresseurs, les victimes et les parents, soient entendus sans jugement et que les parents puissent obtenir un suivi, même temporaire, en rapport avec l'évolution de la situation conflictuelle.

L'intervention auprès des parents devrait être complémentaire à l'intervention auprès des enfants lorsqu'elle est nécessaire ou réclamée par les parents. Que les parents sachent où et comment ils peuvent agir pour travailler de concert avec l'école. Que lors de situations conflictuelles, les élèves et les parents aient un droit d'expression et de négociation sur les sanctions ou les mesures restrictives émises par l'école, que ce soit pour des comportements dérangeants ou pour des comportements de violence. Une formation sur la gestion et la résolution de conflits pourrait être proposée à toutes les parties qui interviennent lors de situations de violence.

Afin de diminuer les manifestations de violence, la sensibilisation et la prévention demeurent un atout que ce soit au niveau du personnel de l'école, des élèves ou des parents. À ce titre, la création de groupes d'entraide serait appréciée puisqu'elle deviendrait génératrice de changements positifs.

Les pistes de solutions proposées

Le mode éducatif parental

- Se rapprocher de son enfant, se préoccuper de son vécu.
- Prévoir une aide professionnelle pour son enfant et pour soi.
- Assurer une constance dans l'encadrement.
- Informer l'école s'il y a des problèmes rencontrés avec l'enfant.

Qualité de l'information école-parents

- Les parents souhaitent avoir plus de rencontres avec la direction et le tuteur de l'enfant, afin d'être mieux renseignés sur ce qui se passe à l'école et afin d'assurer une continuité au niveau du vécu de l'enfant.
- Rappeler aux enfants les règlements distribués par l'école en début d'année.
- Recevoir une aide pour intervenir avec l'école et à la maison.
- Recevoir de l'information sur les services d'aide offerts à l'école et dans le réseau public.

Amélioration de la qualité de vie à l'école

- Améliorer l'écoute et l'ouverture envers l'élève.
- Améliorer la surveillance, le respect de l'autre et la discipline.
- Développer des activités stimulantes pour les jeunes.

Qualité des contacts avec les intervenants de l'école

- Offrir une formation au personnel de l'école et particulièrement aux agentes de sécurité pour intervenir auprès des jeunes.
- Engager des agents de sécurité masculins.
- Développer une meilleure concertation entre les différents intervenants de l'école lors de situations de violence.
- Assurer un suivi régulier ou temporaire, individuel ou de groupe d'entraide aux jeunes qui manifestent des comportements de violence.

Sensibilisation pour tout le personnel et les élèves de l'école

- Sensibilisation sur la violence au personnel, aux élèves et aux parents
- Mettre en place des procédures et des règles claires
- Revoir le mode de sanctions

Conclusion

Les résultats de cette recherche et des précédentes présentent un portrait exhaustif de la violence à l'école La Source durant plusieurs années consécutives. Quant aux résultats de la recherche

actuelle, ils assurent une meilleure connaissance du vécu des parents aux prises avec des enfants violents. Les données obtenues permettront à l'école de mieux cibler les interventions à effectuer concernant les besoins des parents, les situations de violence et les stratégies à adopter de la part de l'école afin d'améliorer le contact école-parents. De grands pas ont été faits antérieurement, mais les améliorations souhaitées par les parents favoriseraient une plus grande collaboration école/parent.